

## LE MOT DU PRESIDENT

Membre du CCR depuis fin 1986 et deuxième président de ce club qui va bientôt fêter ses vingt ans, j'entame ma 21<sup>ème</sup> année de présidence, dont 8 au CCR. Grâce il faut le dire à des comités constitués pour la plus part, d'amis dévoués et coopératifs.

C'est à ce titre que, chaque année, me revient le privilège de **rendre honneur aux compétiteurs** qui, au fil des ans, ont acquis et transmis une technique que bien des clubs leur envient, mais aussi de **rendre un hommage particulier aux membres du Comité, aux responsables de sections, aux moniteurs encadrant les différentes disciplines, ainsi qu'à tous ces bénévoles qui ont contribué à la croissance et au renom du club.**

J'adresserai également **un remerciement à la Ville de ROQUEBRUNE à son Maire et au Conseil municipal, ainsi qu'au Service des Sports**, pour leur aide ponctuelle et leur soutien financier et amical.

A l'aube de cette nouvelle année cynophile et avant de vous parler des sujets propres au CCR, je voudrais **proposés à votre réflexion**, quelques extraits tirés d'une page du « *Monde* » (15-16/08/2004) consacrée aux animaux de compagnie.

- « Rien qu'en France, 57 millions d'animaux partagent le quotidien de la population, dont 9,7 millions de chats et 8,8 millions de chiens. Pour les Etats-Unis, ces chiffres doivent être multipliés par 7. »
- « Le marché hexagonal est de 3 milliards d'euros. Le budget mensuel moyen consacré par les ménages français à leurs animaux est de 127 euros. »
- « Trois quarts des Français propriétaires d'un chien le traitent comme un membre à part entière de la famille. Cet anthropomorphisme a des conséquences économiques majeures : tout ce qui est bon pour l'Humain l'est aussi pour l'Animal ! »
- « Les animaux de compagnie sont de plus en plus identifiés à des substituts de conjoint ou d'enfant, avec les avantages sans les inconvénients. C'est une conséquence extrême de la tendance à l'anthropomorphisme... La survalorisation de ces animaux de compagnie permet aussi de se déculpabiliser du mauvais traitement qu'on fait subir aux animaux d'élevage, destinés à être tués et mangés. »
- « Cette tendance à chouchouter les animaux domestiques et ces dérives dans les messages publicitaires ou le comportement d'achat signifient que les gens sont aveuglés par l'amour qu'ils portent à leurs animaux, et qu'ils ne perçoivent plus de limite entre les humains et les autres êtres vivants. C'est un des symptômes de la crise morale de notre société. »

Ceci mes chers amis, doit nous inciter à réfléchir sur certains de nos comportements et nous rappeler que la meilleure attitude que nous puissions avoir face à nos compagnons à 4 pattes et de les considérer comme des chiens avec tout ce que cela comporte de merveilleusement extraordinaire et parfois beaucoup moins.

**Si nous sommes membres du Club Canin Roquebrunois**, c'est d'abord parce que nous aimons nos Chiens ou du moins parce que nous avons la prétention de les aimer et d'en être aimés [mais quelle signification donner à ce verbe « aimer » quand il s'agit de l'« amour » d'un Homme pour un Animal ou de l'« amour » d'un Animal pour un Homme ?] ; c'est ensuite parce que nous cherchons, consciemment ou inconsciemment, à améliorer nos relations avec nos Chiens et à réfléchir sur leur statut d'Animal dans notre vie d'Homme ; c'est peut-être aussi parce que nous poursuivons, grâce aux liens particulièrement forts que tissent le jeu ou la compétition, une sorte de symbiose entre l'Homme et l'Animal ; c'est enfin, je l'espère [et ce dernier point me tient particulièrement à cœur], parce que nous partageons certaines valeurs fondamentales qui font la force et la faiblesse de toute Association : le partage, la solidarité, la tolérance, la démocratie et la liberté d'entreprendre.

**Je vous souhaite à tous mes chers amis, une bonne Année cynophile, que la santé, réussite dans vos entreprises, et le bonheur, vous accompagne tout au long de 2005.**

*Le Président du C.C.R.*

*Vincent PORCHU*